

mad



QUELQUES MINUTES APRÈS MINUIT

de Juan Antonio Bayona

cinéma P.2, 4-5

LE SOIR

www.lesoir.be/mad

Mercredi 4 janvier 2017

La photographie en fête au Châtelain



Pour sa première édition, Photo18 Festival explore le thème de la photographie de paysage dans la multiplicité de ses esthétiques et de ses messages. 18 artistes émergents ou confirmés offrant de singuliers regards sur notre planète

C'est au cœur de la place du Châtelain à Ixelles qu'un nouveau centre d'art contemporain a ouvert ses portes voici deux ans. Au-delà de la galerie d'art, Hangar 18 est un lieu de rencontres piloté par Sophie Hasaerts et Delphine Dumont-Laforge, qui ont décidé de mettre sur pied un festival annuel de photographie dont la première édition est consacrée au thème « Loving Earth ». Une exploration sous différents angles du lien entre l'homme et la terre à travers les regards de photographes qui se sont attelés à capturer l'image de notre planète.

Sur près de mille mètres carrés se déroule un parcours à la fois esthétique, artistique et pédagogique, installé sur les trois niveaux fraîchement restaurés d'un bâtiment qui fait la part belle à la lumière naturelle. « *Photo18 Festival est le premier épisode d'une série de grands rendez-vous annuels consacrés à la photographie d'art, déclare Sophie Hasaerts. Il propose un imposant rassemblement d'artistes internationaux, pour la plupart montrés pour la première fois à Bruxelles, ainsi qu'une série de conférences et de workshops.* »

Autre point fort de la démarche : la volonté de développer une thématique propre à chaque édition, qui met en évidence une facette particulière de l'art de la photographie tout en soulignant sa richesse.

POINTS DE VUE CONTRASTÉS

Placé sous la houlette de deux artistes incontournables, Sebastião Salgado et Yann Arthus-Bertrand, le festival dévoile une sélection de 18 artistes internationaux qui explorent la photographie de paysage sous des angles différents et complémentaires, abordant le rapport conceptuel, visionnaire ou expérimental du photographe à la terre. Une sélection d'œuvres qui fait de la « Landscape



Photography » un véritable mouvement artistique contemporain, dont la pluralité des approches actuelles surprend.

Les œuvres et les artistes ont été choisis pour leur approche expérimentale et la pertinence du regard qu'ils portent sur le thème, qu'il s'agisse d'artistes émergents ou de photographes confirmés. « *La genèse des problèmes environnementaux actuels remonte à l'époque des Lumières, quand l'homme a commencé à percevoir la nature comme un ensemble de richesses et de ressources mises à sa disposition, faisant l'objet de recensements* », rappelle Sophie Hasaerts.

De là est venue la réinterprétation de données traitées numériquement par l'Américain Mark Dorf ou la complexe démarche informatique du Français Lionel Bayol-Themines. Généticien de formation, il triture l'image numérique pour générer des erreurs de code que son logiciel aura tendance à combler automatiquement de pixels : « *Tout comme la nature, l'informatique a horreur du vide* », explique-t-il.

Très éloignée de cette démarche est la vision de l'Espagnol Ignacio Goitia, qui se met lui-même en scène à la Friedrich, dans des vues montagnardes ironiques et décalées qui n'en demeurent pas moins somptueuses, ou les paysages lunaires des « Space Projects »

du Français Vincent Fournier qui est parvenu à photographier les zones militaires interdites qui ponctuent la terre.

Danila Tkachenko a effectué un travail assez semblable en immortalisant les « Restricted Areas » de Russie ensevelies sous la neige. Shunsuke Ohno a quant à lui photographié les barrages domptant les paysages japonais pour se rendre compte que ces défigurations humaines possèdent en réalité une majesté à couper le souffle. Dans une tout autre démarche, le photoreporter français Patrick Zachmann est représenté par une série effectuée au Chili pour le compte de l'agence Magnum.

Deux coups de cœur pour terminer : les reportages du Belge Thomas de Wouters qui s'est reconverti à la photographie dans une approche à la fois sociale et terriblement esthétique, et la vision singulière de l'acte photographique – à la fois pictorialiste et inédite – d'Ilan Weis, artiste d'origine mexicaine installé à Bruxelles.

ALIÉNOR DEBROCC

► « Photo18 Festival. Loving Earth », jusqu'au 18 janvier, du mardi au samedi de 12 à 18 heures, Hangar 18, 18 place du Châtelain, 1050 Bruxelles, 02-538.00.85, www.h18.be